

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

NOTE SUPPLÉMENTAIRE

A LA

SYNOPSIS DE LA TRIBU DES SAGIENS

ORTHOPTÈRES DE LA FAMILLE DES LOCUSTIDES (1)

par HENRI DE SAUSSURE

Séance du 13 mai 1891.

La *Synopsis* que j'ai publiée en 1888 est restée assez incomplète faute de matériaux suffisants. Ayant eu depuis l'occasion d'examiner les espèces du British Museum, j'ai pu prendre une connaissance exacte de quelques types qui m'étaient restés inconnus ou que je n'avais pas pu étudier d'après nature. D'autre part, j'ai reconnu que le genre *Terpandrus* Stål rentre nettement dans le groupe des Sagiens, bien que ses formes s'écartent notablement de celles qui caractérisent les autres genres de cette tribu, et rappellent plutôt celles qui dominent dans la tribu des Locustiens.

Je me trouve ainsi conduit à ajouter une note complémentaire à la *Synopsis*. Je donnerai d'abord à nouveau le tableau des genres, tel qu'il ressort d'une connaissance plus complète de leurs représentants.

Obs. — La diagnose complémentaire de la tribu que j'ai donnée, loc. cit., p. 127 et 128, ne s'applique bien qu'aux genres de l'ancien continent, encore le genre *Peringueyella* y échappe-t-il par ses formes bacillaires et par la finesse de ses pattes.

Les genres australiens offrent certains caractères généraux assez différents de ceux que j'avais crus appartenir à toute la tribu. Les antennes

(1) Voir Ann. Soc. ent. Fr., 1888, p. 127.

Ann. Soc. ent. Fr., 1892. — Juillet 1892.

sont plus grêles ; la forme du pronotum n'est point toujours cylindrique ; enfin, la plaque sous-génitale des mâles, au lieu de se terminer par deux épines, est simplement échancrée et divisée en deux lobes aigus portant des styles.

Tableau synoptique des genres

1. Antennes plus ou moins grêles. Le rostre du vertex plus long, atteignant aussi loin que les bourrelets des fossettes antennaires. Tibias intermédiaires armés en dessus de quelques épines. Bord des cavités coxales antérieures armé d'une épine. Le 3^e article des tarsi moins long que le 4^{er} ; le 4^e dépassant fortement le 3^e. La tête moins inclinée. Yeux plus petits. Plaque sous-génitale des mâles échancrée et portant des styles. — Genres australiens.
2. Organes du vol entièrement développés dans les deux sexes. Le rostre atteignant au bout des bourrelets des fossettes antennaires. Antennes grêles. Pronotum de forme ordinaire, de profil en forme de selle, c'est-à-dire un peu prolongé en arrière, échancré de chaque côté à l'origine des élytres, avec ses lobes latéraux en triangle arrondi, bien moins longs que la partie dorsale, aussi hauts que larges..... TERPANDRUS St.
- 2, 2. Organes du vol rudimentaires. Pronotum voûté, en forme de demi-cylindre, non échancré ; ses lobes latéraux longs et très peu hauts.
3. Le crâne peu bombé, à rostre horizontal, long et grêle. Pronotum bicaréné. Pattes grêles, fémurs antérieurs armés d'une seule rangée d'épines. Oviscapte droit.... MIOSAGA Sauss.
- 3, 3. Le crâne bombé, à rostre enchâssé entre les bourrelets antennaires. Pronotum non caréné. Pattes fortes. Fémurs des deux premières paires armés en dessous de deux rangées d'épines. Oviscapte subarqué, graduellement atténué..... HEMISAGA Sauss.
- 1, 1. Antennes fortes. Le rostre du vertex court, dépassé par les bourrelets antennaires ; ceux-ci larges. Tibias des deux premières paires inermes en dessus. Bord des cavités coxales antérieures inermes. La tête très inclinée. Yeux grands.

Oviscapte un peu arqué. Plaque sous-génitale des mâles terminée par deux épines, et ne portant pas de styles. Pronotum allongé, en demi-cylindre, non sensiblement échancré de chaque côté au bord postérieur; ses lobes latéraux aussi longs que sa partie dorsale et très peu hauts. Le 3^e article des tarsi de la longueur du 1^{er}; le 4^e dépassant peu le 3^e. Organes du vol complets ou rudimentaires. — Genres de l'ancien continent. — SAGA Ch. — CLONIA St. — EMPTERA SAUSS. — PERINGUEYELLA SAUSS. (Voir loc. cit. p. 128.)

Au point de vue de la forme du pronotum, les genres se classeraient comme suit :

- a.* Pronotum en forme de selle..... TERPANDRUS.
a, a. Pronotum allongé, en demi-cylindre :
 b. aplati en dessus et bicaréné..... MIOSAGA.
 b, b. cylindrique. — Les autres genres.

Genre **Terpandrus** Stal.

Terpandrus Stål, *Recensio orthopterorum*, II, p. 117.

Formes médiocrement allongées.

Les deux sexes ailés d'une manière normale.

Antennes grêles; leur 1^{er} article aussi large que long, offrant un tubercule à sa base en dessous.

Tête courte, peu inclinée, convexe au dessus, aplatie en devant, aussi large que haute. Yeux assez petits, globuleux, très saillants. Le rostre du vertex formant une dent mousse comprimée, profondément sillonnée en dessus, arrondie en dessous, s'avancant aux deux tiers du 1^{er} article des antennes, visible en devant entre les bourrelets des fossettes antennaires; ceux-ci étroits, non aplatis, non contigus. La dent frontale triangulaire n'atteignant pas le rostre. Palpes grêles.

Pronotum peu allongé, de profil en forme de selle, échancré à l'origine des élytres, assez aplati en dessus, avec ses arêtes latérales presque vives, surtout en arrière; sa partie postérieure plate, un peu prolongée sur la base des élytres, à bord postérieur transversal, faiblement arqué. Lobes latéraux rabattus presque perpendiculairement, en triangle arrondi, aussi hauts que longs, atténués en bas. Les sillons très faibles,

Épines sternales cylindriques, mousses; celles du métasternum plus courtes.

Pattes relativement grêles, offrant, du reste, les mêmes caractères principaux que chez les *Saga*. Hanches armées en dessous de deux dents, l'une formée par le bord apical. Fémurs des deux premières paires portant en dessous 5-10 épines presque perpendiculaires à chacun de leurs bords. Tibias des deux premières paires armés en dessous d'épines assez fortes et en dessus d'épines faibles. — Les tambours des tibias antérieurs en fente, l'interne ayant son opercule un peu convexe. — Fémurs postérieurs très grêles, à peine un peu renflés à leur base, armés en dessous d'une ou deux rangées de petites épines; la rangée du bord externe souvent nulle; les lobes géniculaires terminés en épine. Tibias garnis en dessus de nombreuses épines médiocres et en dessous d'épines espacées, devenant denses à l'extrémité.

Organes du vol allongé, surtout chez les femelles. — Élytres subcoriacés, très densément réticulés, un peu arqués-falciformes, larges à la base, s'atténuant beaucoup à partir du milieu, à bord antérieur très arqué, à bord postérieur faiblement sinué, à extrémité tronquée-arrondie. Le champ marginal très large dans sa première moitié. — Ailes étroites terminées en pointe arrondie, subhyalines, à veine discoïdale rameuse. — Abdomen lisse. Plaque suranale triangulaire.

♀. Cerci comprimés, cultriformes (ou cylindriques aigus). Oviscapte droit, comprimé, assez grêle, aigu, à bords entiers; sa pointe comme faiblement dirigée en bas, son bord inférieur étant droit et le supérieur un peu arqué. Plaque sous-génitale en triangle ogival.

♂. Élytres-munis d'un tambour à maille hyaline. — Cerci subcylindriques, un peu tordus ou plus ou moins comprimés, terminés en moignon obtus, et offrant une dent après le milieu du bord interne. Plaque sous-génitale ovoïde, assez longue, bicarénée en bourrelets, angulairement échancrée entre ses deux carènes, dont l'extrémité porte les styles.

Ce genre offre un faciès très voisin de celui des *Locusta*; il relie à ce point de vue la tribu des Sagiens à celle des Locustiens.

T. HORRIDUS Burm.

Prasinus; elytris abdomen superantibus; alis vitreis; femoribus anticis subtilis utrinque spinis 6-10, tibiis utrinque 6-7, supra 1-2; tibiis intermediis supra spinis 3: 4; ♀ ovipositore femori postico brevior. ♀ ♂.

Heracentrus horridus Burm., Handb., II, 714, 2 (1838).

Locusta virgentissima Serville. Orthopt., 530, 3 (1839).

Entièrement verte.

Élytres densément réticulés et subcoriacés jusqu'au bout. Le champ marginal, dans sa première moitié, aussi large que le champ discoïdal, occupé par de nombreuses veines costales, devenant très étroit vers le bout. La veine humérale se séparant depuis le milieu. La veine discoïdale émettant en son milieu une branche (veine médiane) parallèle qui fournit 3-5 branches vers le bord apical; la veine ulnaire bifurquée et fournissant plusieurs rameaux peu obliques vers le bord sutural. Ailes hyalines, avec le champ marginal faiblement teinté de vert, surtout dans sa seconde moitié; l'extrémité étroitement arrondie; le sinus anal nul; la veine discoïdale portant 3-5 branches.

♀. Oviscapte de la longueur du fémur postérieur.

♂. La veine anale relativement peu forte, presque droite. Le champ anal réticulé, offrant au milieu une cellule en trapèze renversé, occupée au centre par une partie vitrée ovale. La cellule antérieure allongée partant de la base, longue et étroite, parcheminée, demi-opaque. Le dernier segment dorsal lisse, avec une impression triangulaire au milieu de son bord postérieur (paraissant souvent comme échancré). Fémurs des deux premières paires armés en dessous à chacun de leurs bords de 6-10 épines presque perpendiculaires et de chaque côté de deux dents ou épines géniculaires; tibias armés à chacun de leurs bords inférieurs de 6-7 épines. Tibias antérieurs portant en dessous une paire d'épines (sujette à manquer); tibias intermédiaires offrant en dessus deux rangées d'épines composées chacune de 1-4 épines. Fémurs et tibias postérieurs portant des épines grêles.

Long. ♀ 50, ♂ 42; pronot. ♀ 11, ♂ 10; élytr. ♀ 62, ♀ 52; fém. ♀ 33, ovisc. 30 mill.

Espèce commune à la Nouvelle-Hollande où elle est comme le remplaçant de notre *Locusta viridissima*.

Cette espèce varie beaucoup dans le détail de ses caractères. Les élytres sont plus ou moins grands, suivant les individus. Les épines des fémurs et des deux premières paires ne sont pas en nombre fixe; souvent il manque celles de la base ou de l'extrémité d'une rangée, à l'exception, toutefois, des deux épines géniculaires qui sont assez fixes. Aux tibias de ces mêmes paires, les premières épines de chaque rangée inférieure sont également sujettes à manquer, et les épines des bords supérieurs s'atrophient volontiers en partie; aux fémurs postérieurs, il ne subsiste parfois que quelques épines au bord externe.

La forme des cerci varie également dans une certaine mesure. Chez

les femelles, ces organes sont tantôt comprimés et cultriformes, à bord interne lamellaire, tantôt subcylindriques et aigus; chez les mâles, ils sont généralement subcylindriques, un peu tordus, terminés en moignon, avec une dent interne avant le milieu; quelquefois aplatis, cultriformes, terminés en pointe très mousse. Les élytres sont tantôt plus larges, tantôt plus étroits. Malgré ces différences, nous n'avons pas réussi à distinguer deux espèces parmi les nombreux individus qui nous ont passé sous les yeux.

Genre *Miosaga* (1), n. sp.

Antennes assez grêles.

Tête fort peu bombée en dessus; le rostre presque horizontal, continuant la ligne du crâne, non incliné, très étroit, comprimé, arrondi en dessus, à pointe mousse, à bord apical sillonné, dépassant notablement les bourrelets des fossettes antennaires.

Pronotum ayant le bord antérieur arqué, le postérieur droit; le dos aplati, parcouru par quatre arêtes granuleuses et ondulées, n'offrant aucun sillon transversal. Lobes latéraux lisses, offrant trois sillons obsoletés dont le médian long, et placé un peu en avant du milieu; l'antérieur très court, coupant les arêtes latérales; le postérieur presque nul, mais remplacé par une fossette placée près du bord inférieur. Celui-ci arqué; l'angle antérieur nul; le postérieur largement arrondi. — Prosternum armé de deux longues épines, écartées à leur base. Mésosternum en trapèze, portant deux épines aiguës écartées, un peu convergentes. Métasternum transversal, creusé en gouttière au milieu, sinué en arrière du milieu, portant deux petites épines écartées, dirigées en arrière.

Élytres ♀ rudimentaires, mais se recouvrant sur le dos par leur bord interne. Ailes petites, colorées.

Pattes grêles. Bord des fossettes coxales antérieures surmonté d'une épine. Hanches de la deuxième paire offrant deux dents; celles de la troisième paire une dent marginale. Fémurs antérieurs subcylindriques, offrant au bord inférieur-interne 3-4 épines courtes; le bord externe inerme. Fémurs intermédiaires armés en dessous, à chacun de leurs bords, de 4 épines plus fortes et obliques. Tibias des deux premières paires armés en dessous de 6 épines sur chacun de leurs bords; les antérieurs offrant de chaque côté un tambour en sillon arqué suivi d'une grande fossette oblongue; les intermédiaires armés en dessus

(1) De *μείον*, moindre, et *Saga*, non générique.

de 2 épines à chacun de leurs bords. — Fémurs postérieurs armés en dessous de quelques épines. Tibias ayant leur face supérieure aplatie, à arêtes vives armées de 10-13 paires d'épines; l'inférieure arrondie, armée dans sa seconde moitié de 5-6 épines de chaque côté, ses deux éperons plus grands. — Tarses ayant leurs sillons latéraux peu prononcés et leurs bords peu étalés, plutôt convexes en dehors, se rapprochant sous ce rapport un peu de ceux des *Phanéroptérides*, à plante large. Abdomen bicarinulé en dessus.

♀ ♀. Cerci styliformes, déprimés, dépassant un peu. Oviscapte droit, long, comprimé, à pointe aiguë, non serrulée, son extrémité appointie, étant comme tronquée horizontalement.

Les mâles me sont inconnus.

M. orthozipha, n. sp. — *Lutea, fusco-lineata; pronoti carinis granulosis, subparallelis, plus minus undatis, intermediis in medio cætus angulatis; lobis lateralibus marginatis, albo-limbatis; elytris abdominis tertium segmentum tegentibus; alis minutis partim nigris; abdomine supra fusco-bicarinato; ovipositore femoris longitudine.* ♀.

D'un fauve ombré de brun. La tête en dessus avec 4-6 lignes brunes et derrière chaque œil une bande pâle. Le rostre du vertex atteignant aux trois quarts de la longueur du premier article des antennes et formant un bec, de profil arrondi à son extrémité. Pronotum ayant ses deux carènes médianes parallèles, mais un peu onduleuses, formant de chaque côté au milieu un élargissement, et devenant sur ce point plus épaisses et plus crénelées; ces carènes se composant de petits tubercules noirs, ronds et polis, mais devenant fines, linéaires, onduleuses et assez effacées à leur tiers postérieur. Les deux carènes latérales presque droites ou un peu onduleuses, également composées de granulations polies, parfois effacées en arrière. La bande médiane rousse; les deux bandes latérales grises, un peu granulées. Le sillon antérieur oblitéré sur le dos, l'intermédiaire visible entre les carènes, mais ne les coupant pas. Lobes latéraux lisses, légèrement ridés; leurs bords latéraux assez largement bordés de blanchâtre ou de jaunâtre; la bande blanche rétrécie aux deux bouts et bordée de noir en dessous. Le bord faiblement réfléchi, ourlé et crénelé de petits sillons, sauf à sa partie postérieure. Élytres atteignant au bout du 3^e segment de l'abdomen, parallèles, arrondis à leur extrémité, fortement coriacés, ponctués; l'arête discoïdale saillante. Le champ marginal ocracé ou roussâtre jusqu'à la veine médiane; le reste brun. La veine

médiane avec un sillon bordé de noir; la veine humérale latérale, écartée de la veine discoïdale qui forme l'arête; droite, longitudinale. — Ailes atteignant au repos aussi loin que les élytres, noires, avec le bord costal pâle. — Pattes : tarses antérieurs composés d'articles assez courts; le 1^{er} carré, le 2^e triangulaire, le 3^e un peu plus long que le 2^e, profondément échancré et très court en dessus; ses lobes médiocres, atteignant au milieu du 4^e article. — Tibias postérieurs de la longueur des fémurs. — Abdomen : les segments assez plats en dessus, offrant de chaque côté une carinule noirâtre bordant la partie dorsale.

♀. Segment anal transversal, court, à bord apical finement ondulé, un peu sinué au milieu. Plaque suranale en triangle aigu à pointe mousse, avec une impression en losange. Oviscapte un peu plus long que le fémur postérieur, non atténué jusque près de son extrémité, puis atténué, à pointe très aiguë.

♀. Long. 28; pronot. 6; élytr. 8; fém. 20.7; ovisc. 21 mill.

Nouvelle-Hollande (Musée britannique).

Genre **Hemisaga** Sauss.

Hemisaga Sauss., Ann. Soc. ent. Fr., 1888, p. 148 (1).

Xiphosaga Sauss., ibid., p. 154.

Ce genre est propre à l'Australie, et c'est par suite d'une étiquette erronée que je l'ai considéré comme étant sud-africain. Je l'ai trouvé représenté au British Museum dans les deux sexes, et l'examen que j'ai fait de six individus, 3 ♀, 3 ♂, me permet de compléter comme suit la diagnose du genre :

(1) Dans les descriptions relatives à ce genre nous relevons les fautes suivantes :

Page 149, ligne 7, au lieu : *Mesosternum*, lisez : *Mélusternum*.
 — — — 20, au lieu de : en dessus, lisez : en dessous.
 — — — 22, au lieu de : peu granulée, lisez : non granulée.
 — — — 26, au lieu de *continuis*, lisez : *contiguës*.
 — 150, — 13, au lieu de : 8 épines, lisez : 6-13 épines.
 — — — 19, au lieu de : à fois, lisez : 4 fois.
 — — — 22, au lieu de : sinués en dessous, avec, etc., lisez : sinués; en dessous avec, etc.
 — — — 25. La patrie est à changer en : Australie.

Élytres fortement raccourcis dans les deux sexes, rudimentaires chez les femelles.

♀♀. Plaque suranale petite, triangulaire. Cerci petits, aplatis en dessus, de forme légèrement lancéolée, ou plutôt subcultriformes, imitant un peu la forme que ces organes revêtent chez les mâles, aigus, à bord interne tranchant. Oviscapte très long, droit, lisse jusqu'au bout.

♂♂. Élytres ayant le champ anal dilaté en un lobe arrondi et muni d'un tambour très développé, offrant deux cellules vitrées, dont l'une grande et entièrement hyaline dans les deux élytres. La veine ulnaire qui borde le tambour forte, mais point relevée en lame. — Cerci grands, aplatis, cultriformes; leur bord externe arqué et arrondi en bourrelet; leur bord interne lamellaire, tranchant, excisé depuis le milieu, l'échancreur dessinant une dent à angle obtus armée d'un petit onglet.

H. DENTICULATA White.

Saga denticulata White !. — *Colonia denticulata* Sauss., Ann. Soc. ent. Fr., 1888, p. 145, 5.

Saga lutea Fr. Walker !, Catal. B. M. Dermapt., Saltat., II, p. 54.

Hemisaga hastata Sauss., loc. cit., p. 154, ♀.

Xiphosaga hastata Sauss., loc. cit., p. 149, ♀.

Verte avec une bande blanche partant des yeux et se continuant le long des côtés du thorax, et souvent bordée de noir en dessus. Tête aplatie en devant; le rostre du vertex dépassant les bourrelets des fossettes antennaires, s'avancant jusqu'aux deux tiers du premier article des antennes.

Pronotum lisse, plus ou moins granulé, marqué en avant du milieu d'un sillon arqué, tantôt sans vestiges d'arêtes latérales, tantôt avec des arêtes indiquées d'une manière obsolète, surtout en avant et en arrière. — Métasternum taillé en pan oblique à son bord antérieur, ou ayant son bord antérieur court, plat, en demi-cercle transversal. Fémurs postérieurs offrant jusqu'à quinze épines sur chacun de leurs bords inférieurs. Tibias un peu plus longs que les fémurs ou à peine plus longs. Élytres un peu variables, atteignant au repos le milieu du premier segment de l'abdomen ou même son extrémité. Oviscapte très long, mais variable; tantôt plus long que le corps, tantôt moins long et n'ayant que trois fois la longueur du pronotum; plaque sous-génitale avec une série de sillons.

♂. Élytres atteignant au milieu du 4^e ou du 5^e segment de l'abdomen, arrondis à l'extrémité; leurs nervures droites. Le champ anal formant un grand lobe, la principale cellule vitrée du tambour en carré long, arrondi en bout, entièrement hyaline; la cellule axillaire arquée, plus étroite et moins transparente. La veine ulnaire bordant le tambour, arquée, forte, bifurquée; sa branche externe droite. Le champ anal de l'élytre gauche moins apparent, offrant une seule grande cellule vitrée. — Ailes très petites, en lanières, ne dépassant pas le métanotum, de couleur pâle. — Plaque suranale (ou segment anal?) grande, transversale, enveloppante sur les côtés; son bord apical découpé au milieu, formant deux dents en triangle étroit, séparées par une échancrure arrondie, étroite et sinuée de chaque côté en dehors des dents. Cerci grands, à bord interne droit, excisé à angle obtus au milieu; leur seconde moitié beaucoup plus étroite que la première; l'extrémité pas très aiguë. Cerci un peu moins échancrés que chez *H. lutea* et l'étant plus près de leur base; l'angle de leur bord interne un peu moins prononcé, mais armé d'un onglet plus fort, recourbé en arrière. Plaque sous-génitale dépassant un peu la plaque suranale, atteignant au milieu des cerci, bilobée, échancrée en triangle et portant deux styles.

Long. ♀ 41—43, ♀ 50; pronot. ♀♂ 44; élytr. ♀ 9. ♂ 14; fém. ♀ 32. ♂ 30; cerci ♂ 6; ovisc. ♀ 33—44 mill.

Var. Tête un peu moins forte. Pronotum granulé, offrant des vestiges d'arêtes. — ♀. Long. 42; pronot. 44; élytr. 9; fém. 32; ovisc. 44 mill. (*lutea* Walk.?). — Individu ayant séjourné dans l'alcool.

Australie : King-George's-Sound.

Obs. — Les *H. denticulata* White et *H. lutea* Walk. ne m'ont offert aucun caractère distinctif positif, et je les considère comme étant des variétés d'une même espèce à pronotum plus ou moins lisse ou granulé, et à oviscapte plus ou moins long.

Genre **Clonia** Stal.

Clonia de Saussure, loc. cit., p. 138.

Dans ce genre, les élytres ont la veine humérale accolée à la veine discoïdale dans la première moitié de son trajet, comme chez les *Terpandrus*, et contrairement à ce qui s'observe chez les *Miosaga*.

Les mâles sont munis d'un forceps copulateur formé par les cerci, qui sont dilatés en lame à leur base, puis arqués en crochets, comme décrits plus bas.

1. CL. WAHLBERGI St.

Les *Cl. maculosa* Walk. et *Wahlbergi* St. (Sauss., loc. cit., p. 146, 147) se confondent en une seule. Je n'ai pu trouver entre elles d'autre différence que celle de la couleur des ailes qui est plus ou moins foncée, donnant naissance à une livrée plus ou moins accentuée.

2. CL. TESSELLATA Sauss., loc. cit., p. 143.

♀. De formes identiques à celles du mâle. Élytres ayant la même forme, à peine moins longs que chez le mâle, irrégulièrement réticulés dans le champ anal et discoïdal. La veine médiane s'échappant de la nervure principale très près de la base de celle-ci. L'aire médio-discoïdale irrégulièrement réticulée, le devenant par nervures transverses à sa base. Oviscapte moins long que le fémur postérieur, peu arqué, fortement rugueux au bout, à bord supérieur granuleusement crénelé; l'inférieur denticulé.

♀. Long. 40—45; pronot. 7,8—8; élytr. 15,5—16; fém. post. 32—33; fém. ant. 8—12; ovisc. 26—28 mill.

3. CL. LALANDEI Bl., Sauss., loc. cit., p. 142, 2.

Saga azurea? Fr. Walker, Catal. Brit. Mus., Dermapt., Saltator., II, p. 291, 11.

♂. Élytres parallèles, étroits, non atténués vers le bout, arrondis, le tambour peu dilaté en arrière; son aréole un peu plus petite que chez *Cl. melanoptera*. Ailes moins larges que les élytres, comme dans la femelle. Segment anal profondément échancré au milieu et bilobé, à échancrure arrondie au fond et à lobes sinués en dehors. Plaque suranale triangulaire. Cerci déprimés, larges, cultriformes, à extrémité très arquée, à bord externe arqué, à bord interne dilaté, sublamellaire en dedans, excisé à angle obtus après le milieu; la partie dépassant l'échancrure de moitié moins large, arquée en crochet et armée au bout d'un onguicule aigu. Plaque sous-génitale échancrée, bidentée, à lobes mousses.

Le genre *Microsaga* Sauss., loc. cit., p. 151, est à rayer de la tribu des Sagiens; il appartient à celle des Conocéphaliens.

CORRECTIONS A INTRODUIRE DANS LE MÉMOIRE CITÉ

Ann. Soc. ent. Fr., 1888.

Page 129. Genre *Saga*, ligne 10^e et ailleurs, j'ai désigné sous le nom de *sillon typique* le sillon qui reste seul distinct au pronotum. C'est, en effet, bien là le sillon typique pour les *Saga*, mais ce sillon n'est pas le même que l'on nomme typique dans les Acridides; chez les Sagiens, c'est le sillon *intermédiaire* qui est le plus prononcé, tandis que chez les Acridides c'est le sillon postérieur qui joue le rôle de sillon typique. Il faut s'entendre sur les termes.

Page 138. Avant-dernière ligne. *au lieu de* : extérieure, *lisez* : antérieure.

Page 148. Ligne 11^e, *au lieu de* : paraissent, *lisez* : paraît.

Page 145. N° 5 devient *Hemisaga denticulata* White.

Page 154. Le genre *Xiphosaga* devient *Hemisaga*.

Page 154. *X. lutea* devient *Hemisaga denticulata*.

Planche 5. Au lieu de : *Peringuella*, lisez : *Peringueyella*.

Voyez encore les fautes typographiques et autres indiquées ci-dessus, au bas de la page 12.

